

## **K – 3 : EVALUATION ENVIRONNEMENTALE**

Etabli par Monsieur Bernard Madelénat demeurant 28 Rue Emile Parrot à BELFORT (90000), Commissaire Enquêteur désigné par décision N° E23000045/25 du 23 juin 2023 de Monsieur le Président du Tribunal Administratif de Besançon

# Résumé non technique de l'évaluation environnementale

## SOMMAIRE

- 1 - Préambule et rappels
- 2 – Analyse de la localisation du projet
- 3 - Analyse et incidences sur le milieu naturel
  - 3– 1 La flore
  - 3 - 2 La faune
  - 3 – 3 Conclusion sur les enjeux écologiques du site
- 4 – Evaluation des incidences sur le fonctionnement écologique du site
  - 4 – 1 Les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques
  - 4 – 2 les zones humides
  - 4 – 3 Conclusion sur les enjeux liés au fonctionnement écologique du projet
- 5 – Evaluation des incidences des autres thématiques écologiques
  - 5 – 1 Artificialisation des sols naturels, agricoles et forestiers
  - 5 – 2 Agriculture et sylviculture
  - 5 – 3 Géomorphologie et réseau hydrographique
  - 5 – 4 Paysage
  - 5 – 5 Nuisances et pollutions
  - 5 – 6 Production de déchets
  - 5 – 7 Risques technologiques et naturels
- 6 - Mesures environnementales proposées

## 1 - Préambule et rappels

Le site retenu pour le projet de fourrière départementale et du refuge se situe au Sud-Ouest de la commune de Danjoutin dans l'entité forestière du Grand Bois (100 ha). Pour réaliser ce projet et construire des bâtiments, il faut donc défricher une partie du site.

Le choix de ce dernier répond à plusieurs critères recherchés par le porteur de projet :

- + être situé en première couronne belfortaine, afin d'assurer la proximité entre l'équipement et le service des gardes-champêtres de Belfort,
- + bénéficier d'un relatif isolement par rapport aux habitations, mais disposer d'un accès direct aux voies de communication et d'une proximité avec la zone urbanisée pour la présence des réseaux,
- + ne pas s'implanter dans un site protégé ou à forte valeur environnementale et se situer sur une propriété publique.

Sur le secteur bordé au Nord par la voie ferrée vers Besançon et la zone d'activité du Grand Bois, à l'Ouest par la RD10, le boisement se prolonge à l'Est et au Sud avec des peuplements plus âgés et diversifiés. De plus, à l'Est, une trouée forestière permet le passage de la canalisation d'eau potable reliée au château d'eau de Froideval en lisière Sud du massif ainsi qu'un chemin de randonnée qui traverse le bois.

Afin de déterminer au mieux l'implantation du projet, plusieurs expertises et évaluations des enjeux écologiques ont été menées :

- + en janvier 2020 par la société Climax qui, à partir d'une évaluation préalable des enjeux sur les 2 parcelles envisagées (4,65 ha), propose une liste de mesures d'Évitement-Réduction-Compensation en vue de l'insertion du projet dans son environnement,
- + une seconde évaluation réalisée en juin 2021 par la société BEE Ing affine les enjeux définis à l'appui de 3 visites complémentaires du site ainsi qu'une expertise « amphibiens » en juillet 2022,
- + une expertise relative aux zones humides a été conduite en octobre 22 par JC BLONDE.

Au regard des données bibliographiques concernant le secteur, seuls les mammifères terrestres, les oiseaux, les amphibiens, les insectes et la flore ont été étudiés. A la suite de ces études, la surface d'implantation du projet a été réduite à une seule parcelle de 2,6 ha alors qu'initialement le projet initial englobait 4,85 ha.

Dans le cadre de la démarche d'évaluation environnementale, il s'agit d'estimer les incidences du projet sur les milieux naturels, la biodiversité et l'environnement au sens large du terme.

Cette évaluation, définie par le code de l'environnement et le code de l'urbanisme, est une démarche qui place l'environnement au cœur du processus de décision et ce, dès le début de l'élaboration du document d'urbanisme. Elle est conduite conformément au cadre réglementaire de l'article 6 de la Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992 et du code de l'urbanisme.

L'évaluation est basée sur les enjeux identifiés issus de l'état initial de l'environnement et analyse l'ensemble des documents constitutifs du projet. Elle vérifie aussi la compatibilité du projet avec les différents plans et programmes et énonce les incidences possibles du projet de mise en conformité du PLU sur l'environnement et sur les sites Natura 2000. En cas d'impact, un programme de mesures types « Éviter - Réduire – Compenser » est proposé.

## 2 – Analyse de la localisation du projet

Situé à plus de 8 km d'un site Natura 2000 et à plus de 2 km de 4 ZNIEFF de type I,

*le projet n'est pas susceptible de les affecter. De plus aucun autre périmètre de protection et d'inventaire n'est présent au niveau du secteur concerné ou dans une zone plus ou moins proche de celui-ci.*

## 3 - Analyse et incidences sur le milieu naturel

### 3 – 1 La flore

La parcelle du projet se compose d'une jeune hêtraie-charmaie- chênaiie relativement homogène.

Sur la partie Ouest, on retrouve plusieurs espèces au niveau de la strate arbustive accompagnée d'une strate herbacée.

*Ce secteur présente un bon intérêt écologique et semble moins géré que le reste de la parcelle.*

La partie Sud-Est est composée d'une plantation en rang de jeunes charmes sans un sous-bois et avec une végétation herbacée limitée.

*Cette partie ne présente que peu d'intérêt d'un point de vue écologique.*

La dernière partie de la zone est composée de charmes et plus localement de hêtres et de chênes voire de bouleaux avec un sous-bois peu dense.

*Elle présente un intérêt écologique faible.*

Aucune espèce patrimoniale ou protégée ne paraît potentielle dans ce secteur. Les boisements plus diversifiés et plus âgés au Sud-Est et à l'Est de la zone du projet sont plus riches en biodiversité.

*Les impacts potentiels sur les habitats naturels sont l'altération et la destruction (chantier), sur les plantes la destruction potentielle d'espèces et sur les boisements on relève l'abattage de charmes, chênes et hêtres.*

### 3 -2 La faune

Ce sont les oiseaux et les chiroptères qui présentent les enjeux les plus importants dans le milieu forestier. Ces enjeux sont assez réduits dans les parcelles étudiées en raison de la jeunesse des peuplements. Les inventaires des espèces réalisés en 2021 à Danjoutin montrent la présence de 27 espèces toutes n'étant pas nicheuses.

Aucune espèce à caractère patrimonial ne niche à priori dans la zone vu la jeunesse et la qualité mesurée de la forêt concernée. La jeunesse des arbres du même âge (absence de cavité et nourriture) ne favorise ni la présence de certaines espèces ni leur nidification.

*Le site présente un enjeu très faible pour les oiseaux.*

Sangliers et chevreuils semblent fréquenter le secteur; d'autres espèces paraissent plus rares et cantonnées au Sud-Est et à l'Est du projet. Les inventaires réalisés en 2021 mettent en évidence 6 espèces ubiquistes (\*).

*Malgré la présence avérée de l'écureuil roux (espèce protégée) et du blaireau et celle non avérée du hérisson, le niveau d'enjeu est jugé très faible.*

Les boisements au Sud-Est et à l'Est plus âgés sont plus favorables aux différences espèces de chauves-souris tant du point de vue habitat que zone de chasse.

*Les enjeux sont estimés de faibles à moyens (chasse) dans ce milieu forestier assez médiocre.*

Les amphibiens ayant une mode de vie bi-phasique (habitat terrestre et reproduction en milieu aquatique) disposent d'un terrain favorable dans la zone.

*L'étude réalisée en 2021 retient un enjeu très faible au vu des possibilités d'estivage/hivernage de quelques espèces qui peuvent se reproduire dans le bassin d'orage périphérique.*

*Afin de protéger les habitats pendant le chantier, des mesures sont proposées relatives au calendrier, au balisage, aux ornières, aux structures collectrices, à la maîtrise écologique du chantier et aux amphibiens eux-mêmes.*

Le milieu forestier est peu favorable aux reptiles. Seuls 2 espèces ubiquistes ont été identifiées en 2021, aptes à coloniser une large variété de milieux.

*L'enjeu reste potentiellement faible pour les reptiles*

En forêt, les enjeux reposent sur les Coléoptères liés au bois mort, présents mais assez rares dans la parcelle, et les fourmis : dans la zone concernée, aucune fourmilière n'a été observée et seules 2 espèces d'insectes ont été identifiées dans l'étude de 2021.

*Néanmoins, il est certain que la zone étudiée abrite quelques espèces complémentaires et la très faible présence de bois mort, la jeunesse des boisements ne sont pas favorables à ces espèces. Aussi, le site présente un enjeu très faible pour ce groupe.*

(\*) ubiquiste : se dit des espèces animales et végétales que l'on rencontre dans des milieux écologiques très différents.

### 3 – 3 Conclusion sur les enjeux écologiques du site

Les parcelles boisées étudiées sont occupées majoritairement par de jeunes plantations de charmes. La frange Ouest, moins gérée, semble plus riche avec un taux de bois mort plus important. : les enjeux y sont jugés moyens.

Les espèces potentiellement présentes sur le site sont communes ou assez communes et leur occupation est temporaire ou à des fins d'alimentation ou de transit. Seuls les gîtes arboricoles de chiroptères sont potentiellement existants mais non révélés. Il en est de même des rapaces et des oiseaux cavernicoles. Il convient donc de ne retenir que des effets faibles qui ne sont pas de nature ni d'ampleur à modifier de manière significative l'état de conservation des populations.

Pour les mammifères terrestres, le chantier devrait générer un déplacement des espèces vers les milieux similaires aux alentours pour chasser et se reposer. Pour les autres groupes faunistiques, l'impact de cette phase reste faible, le milieu forestier leur étant peu favorable. L'absence de mares et ornières forestières sur la zone minimise les incidences sur les amphibiens.



Synthèse des enjeux écologiques dans l'aire d'étude

#### 4 – Evaluation des incidences sur le fonctionnement écologique du site

La mise en place de la Trame Verte et Bleue (TVB) permet de réduire et lutter contre les éléments de rupture (autoroutes, voies ferrées, urbanisation, ...) pour préserver la biodiversité et les paysages. Ensemble de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques, ce réseau est défini par le SRCE de Franche-Comté de 2015 et est décliné à l'échelle régionale.

#### 4 – 1 Les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques

Le Grand Bois fait partie du continuum forestier belfortain et ses lisières sont identifiées comme éléments du corridor régional de la sous-trame « mosaïque paysagère ». Dans le secteur étudié, aucun réservoir ou corridor n'est révélé.

Bien que non considéré comme réservoir de biodiversité et non relié aux corridors identifiés voisins à cause des obstacles existants (canal de Montbéliard à la Haute Saône, voie ferrée, RD10, ...), il assure localement les fonctions de continuité écologique autour de Belfort. La zone étudiée, localisée à proximité d'éléments fragmentant et sources de perturbation, permet à de nombreuses espèces forestières de disposer d'un territoire de chasse et de repos même si elles n'y gâtent pas.

La superficie impactée par les aménagements reste faible au regard de la superficie du Grand bois avec un défrichement de 1ha (38%). Le peu d'espèces présentes en raison de la jeunesse des plantations, de l'absence de cavités et de l'activité de la déchetterie voisine, doit disposer d'importantes possibilités de report vers les milieux à proximité.

*Au vu de ces éléments, les enjeux de la TVB sont estimés comme moyens, le projet aura peu d'incidence sur le fonctionnement écologique local et régional.*

#### 4 – 2 Les zones humides

Bien que le site ne soit pas identifié comme zone humide par la DREAL en 2012 et par le service environnement de Territoire de Belfort, une expertise particulière, menée en 2022 sur le sujet,

*confirme la présence peu probable de zone humide dans le site étudié.*

#### 4 – 3 Conclusion des enjeux sur le fonctionnement écologique

**Les enjeux faune/flore sont limités sur le site, même si continuité forestière, zone de chasse,... sont des enjeux identifiés de moindre importance mais sont présents. Pour la nouvelle destination du site et malgré la suppression de sa vocation forestière, il convient d'être attentif quant à son intégration paysagère, à son caractère naturel et aux incidences en termes de risques et de nuisances.**

**Par conséquent, le déboisement de 1ha implique des compensations écologiques validées par l'Etat et l'ONF. De plus, sur les conseils de l'ONF, la trame EBC située dans les 30 m autour, est aménagée en zone de transition avec la forêt restante.**

#### 5– Evaluation des incidences du projet sur les autres thématiques

##### 5 – 1 Artificialisation des sols naturels, agricoles et forestiers

*L'accès au site se faisant par la RD10 et l'emprise au sol des bâtiments de 1800 m<sup>2</sup> (2500 maxi) avec un parking de 700 m<sup>2</sup> sur la parcelle de 10000 m<sup>2</sup> environ auront un impact très faible voire nul. Les impacts sur les sols agricoles sont nuls vu qu'ils ne sont pas présents.*

##### 5 – 2 Agriculture et sylviculture

Le projet prévoit un défrichement de 1 ha, la disparition de hêtres et de charmes qui sera compensée, ainsi qu'une réduction partielle de la trame EBC du Grand Bois. Le tracé du chemin de randonnée n'est pas modifié et une zone de retournement pour une meilleure desserte de la forêt est aménagée.

*L'agriculture n'étant pas présente sur la zone, les impacts du projet sont nuls tandis qu'ils sont jugés faibles à moyens sur la forêt.*

##### 5– 3 Géomorphologie et réseau hydrographique

La parcelle choisie pour accueillir le projet est incluse dans le périmètre des aléas moyens concernant les retraits et gonflements des argiles sur la commune de Danjoutin. De plus, elle n'est pas considérée comme un secteur marqué par l'hydrographie.

*Les impacts sur le réseau hydrographique et l'écoulement des eaux sont jugés nuls.*

## 5 – 4 Paysage

L'assiette du projet est située au bas du coteau du Grand Bois orienté Nord-Ouest, à une altitude de 350 à 380 m, une pente moyenne de 10 à 15% et délimitée par la voie ferrée Belfort-Besançon, la RD10 et un chemin forestier au Sud, seule voie d'accès.

Les nouvelles installations seront partiellement visibles suite au défrichement et ouvriront vraisemblablement une vue sur la vallée de la Douce.

Afin de garantir une bonne intégration paysagère du projet, une lisière de 30 m sera aménagée autour du projet à partir d'une diversité de plantations afin d'assurer la transition avec la forêt et la sécurité des bâtiments.

*Les impacts du projet sur le paysage sont jugés moyens. Afin de les réduire, il est nécessaire de limiter au maximum le défrichement autour de la zone d'implantation*

## 5 – 5 Nuisances et pollutions

Le projet de fourrière et du refuge est une source permanente de nuisances sonores dues essentiellement aux aboiements des chiens accueillis. La structure, relevant du régime de déclaration des ICPE, doit répondre à des prescriptions précises définies en annexe 1 de la rubrique 2120 relatives aux ICPE soumises à déclaration.

Les habitations les plus proches sont au minimum à 350m. Le Canal de Haute Saône et la Douce sont à 130m. Le projet n'est pas implanté près d'un lieu de baignade. La ligne SNCF, la zone d'activités du Grand Bois ainsi que la déchetterie, situées à proximité, génèrent déjà du bruit.

En raison de leurs activités et des normes sanitaires, les lieux seront soumis à un entretien régulier et à des contrôles.

En matière de pollution, la structure est soumise à la réglementation des ICPE.

*Les nuisances et pollutions liées au projet sont limitées sur le site. Le projet respecte les prescriptions réglementaires des ICPE soumises à déclaration et se situe à proximité d'un pôle d'activités, ainsi que celles relatives aux distances vis à vis des sources d'eau et des lieux de baignade.*

## 5 – 6 Production de déchets

Les matériaux extraits seront évacués vers la carrière la plus proche et les déchets relatifs au chantier et à l'exploitation seront évacués par benne vers la déchetterie toute proche.

*Le projet a un impact très limité sur la production de déchets.*

## 5 – 7 Risques naturels et technologiques

Chaque identité du projet est soumise au régime des ICPE à déclaration, soit une capacité maximale d'accueil de :

- + pour la fourrière : 14 chiens, 41 chats, quelques NAC et 1 équin ou grand animal
- + pour le refuge : 50 chiens, 110 chats et quelques NAC.

Nota : Seuls, les chiens âgés de plus de 4 mois sont pris en compte.

Le fait que Danjoutin soit en zone d'aléas sismiques de niveau 3 à 5 sera à considérer pour les constructions. Aucun autre risque n'est identifié.

*Le projet n'est pas de nature à soumettre la population à de nouveaux risques.*

D'après ATMO Bourgogne Franche Comté, le site, étant dans une zone d'exposition limitée aux polluants, n'a pas d'impact sur le climat et l'air.

Le site n'est pas inclus dans le périmètre de l'Atlas des zones d'inondation de la Douce et n'est pas aussi concerné par un PPRI.

Le projet n'a pas de contraintes particulières relatives aux aléas de remontée de nappe ; il n'est soumis à aucun risque minier ainsi qu'aux glissements de terrain.

## 6 – Mesures environnementales proposées

Seule, la disparition d'un espace forestier de 1 ha impose des mesures environnementales. Ces mesures permettent d'éviter, de réduire ou de supprimer les incidences sur les milieux et les espèces. De plus, une mesure de compensation est proposée.

**Mesures d'évitement :**

- Laisser une connexion fonctionnelle entre le boisement et le bassin d'orage au Nord-Ouest (possible site de reproduction d'amphibiens, avec migrations en période de reproduction).
- Conserver «à minima» une bande boisée d'environ 15 m entre la déchèterie et le futur bâtiment du refuge (écran sonore et paysager).
- Conserver quelques arbres/ parties arborées dans le « parc » du refuge.
- Des dispositions devront être prises pour éviter la propagation d'espèces invasives sur le site, notamment avec le nettoyage minutieux des engins de chantier ayant travaillé dans une zone contaminée par la présence d'espèces invasives. La Renouée du Japon est présente en bordure du site le long de la RD 10. Il faudra veiller à ne pas rapporter sur le site de la terre infectée (Renouée du Japon, Solidages...).

**Mesures de réduction**

- Réaliser l'abattage des arbres en hiver (entre octobre et février)
- Réduire au maximum les emprises au sol des bâtiments et parkings (limiter l'imperméabilisation des sols).
- Le projet s'est déplacé en partie Est de la parcelle afin de préserver au maximum les secteurs les plus intéressants d'un point de vue écologique de la zone d'étude.
- Doubler les clôtures d'une haie végétale dense de feuillus pour éviter les contacts visuels entre le milieu forestier et le site (perturbation de la faune sauvage) et atténuer les sons.
- Limiter et adapter l'éclairage nocturne pour ne pas perturber l'environnement boisé alentour.

**Mesures de compensation**

- Recréer des lisières étagées en hauteur et en largeur.
- Limiter au maximum la surface défrichée et compenser.